

Je m'appelle Christine,j'ai 43 ans et je suis Puéricultrice dans un centre hospitalier depuis 22 ans.

Tout à commencé à la fin de l'année 2012,pendant les vacances de Noël,plus précisément , en me rendant dans une grande surface d'électroménager,j'ai été prise de nausées et vertiges m'obligeant à sortir du magasin. Une fois sortie,ces symptômes ont laissé place à une violente migraine.

Quelques jours après,j'ai ressenti ces mêmes désagréments assise à côté de mon fils jouant avec son Ipad.

Le rapprochement avec un problème lié aux ondes est apparu comme une évidence pour moi et mon mari car il m'était arrivé la même chose deux ans auparavant lorsque nous avons acheté une plaque de cuisson à induction. Dès l'allumage de l'induction,j'avais été prise de violentes nausées,serrements au niveau de la gorge et vertiges,symptômes qui disparaissaient à l'arrêt de l'appareil...Au bout de trois jours à ne plus pouvoir cuisiner sans être indisposée,nous avons changé la plaque pour une vitrocéramique.

Très rapidement,courant du mois de janvier,d'autres symptômes sont venus s'ajouter aux précédents :courbatures du haut du corps et très grande fatigue en rentrant du travail,enrouement, brûlures œsophagiennes et gastriques résistantes aux traitements,tachycardies, douleurs au niveau de l'oreille et acouphènes,insomnies,sensations de boules de feu au niveau du cerveau.

Mon médecin traitant,consulté à plusieurs reprises est resté septique quant à mon évocation d'une électrosensibilité. Ne connaissant pas le sujet,il a préféré l'occulter et attribuer ces différents symptômes à de l'anxiété,voire même de la déprime...

Courant Février,ne pouvant plus supporter les brûlures gastriques,ne pouvant plus ni manger,ni dormir,je me suis rendue aux urgences de l'hôpital. Cette fois encore,les examens (ECG,bilan sanguin) étant normaux,les médecins ont pensé à une dépression et m'ont orienté vers un service psychiatrique. J'en suis ressortie sous antidépresseurs, anxiolytiques et somnifères le lendemain.

J'ai continué à travailler mais mon état général se dégradait de jours en jours. Avec le soutien de mon mari,j'ai décidé de me prendre en charge et en Avril nous sommes allés à Paris rencontrer le Pr DP . Ce fut un grand soulagement pour moi de rencontrer quelqu'un qui me comprenne. Tout de suite,le Professeur à diagnostiqué une ElectroHyperSensibilité (EHS) et m'a vivement conseillé de me protéger au maximum des ondes électromagnétiques et mise sous traitement.

Malgré cela mon médecin n'a toujours pas adhéré et j'ai continué à aller au travail en alternant les arrêts maladies lorsque j'étais à bout de force. Ceci jusqu'au mois de juin avec l'apparition de troubles cognitifs encore plus inquiétants :pertes de mémoire,confusions,absences,troubles de l'élocution, ainsi que des tremblements,une vision floue de l'œil gauche et une perte importante des cheveux. J'étais très gênée au niveau de mon travail,j'avais du mal à perfuser à cause des tremblements,j'avais très peur de faire une erreur de dosage ou une confusion au niveau des enfants dont j'avais la charge. J'avais surtout très peur de l'évolution de ma maladie si je continuais à m'exposer sur mon lieu de travail.

Le médecin du travail plus réceptive que mon médecin m'a mise en inaptitude temporaire totale et depuis début juin je ne travaille plus.

J'ai changé de médecin généraliste, celui-ci même s'il ne connaît pas bien cette nouvelle maladie a au moins accepté de me comprendre et de m'écouter...

Malgré toutes les précautions prises au sein de mon habitation (plus de Wi-fi, plus de portable, plus de micro ondes, baldaquin au dessus du lit, achat d'un téléphone filaire, abaissement des prises de terre...) il m'a fallu quatre mois entier avant de commencer à voir régresser certains symptômes.

Au niveau de mon employeur, dans un premier temps le médecin du travail a essayé d'envisager un aménagement de poste « sans onde » avec bien sûr changement de service mais cela semble maintenant non envisageable d'après la DRH et le médecin du travail vient de démissionner.... Je reste dans un impasse... mon salaire a été diminué de moitié depuis fin août .

J'ai déposé un dossier de reconnaissance de handicap à la MDPH de ma ville depuis le mois de juin, mais le dossier est toujours en cours de traitement...

Voilà comment , en l'espace d'une année ma vie a basculé. Moi qui était une femme active, je ne me reconnaît plus, j'ai l'impression d'avoir vieilli de 10 ans en une année. L'EHS est une pathologie très handicapante et difficile à vivre au quotidien, plus de vie sociale, plus de travail, depuis le mois de juin je ne suis pas allée dans une grande surface, ni un lieu public. Heureusement, mon mari et ma famille me soutiennent ce qui est , j'en suis consciente, beaucoup. Je vis la vie au jour le jour, sans trop me poser de questions sur mon avenir et ma situation professionnelle. Les jours où je me sens mieux, j'essaie d'apprécier au maximum, et les jours sans, j'essaie de me persuader que demain ça ira mieux...

Le plus difficile étant, comme la semaine dernière où mon fils a été hospitalisé pour une péritonite, le fait que je ne puisse pas me rendre auprès de lui comme je l'aurais fait auparavant.

Seule petite lueur d'espoir, le résultat de mon nouvel encéphalogramme du mois de décembre qui montre une nette amélioration de mon lobe temporal gauche qui auparavant était très hypovascularisé même si au niveau du ressenti c'est loin d'être parfait.